

Veaux: des poumons malades si l'air est mauvais

«Grippe bovine», «pneumonie» – ces termes désignent des affections des voies respiratoires très fréquentes chez les veaux d'engraissement et d'élevage, affections qui sont favorisées par une garde incorrecte.

jbg. Dans l'engraissement bovin, les maladies des voies respiratoires sont un des complexes de maladie les plus importants. Dans les exploitations d'engraissement de taureaux, 40% des animaux en moyenne attrapent la «grippe». Des pertes économiques résultent des décès, des traitements onéreux, des soins accrus, de la prise de poids réduite et de moindre valeur bouchère. Les veaux d'élevage des exploitations laitières tombent également fréquemment malades, surtout durant la saison froide, avec les mêmes conséquences: fièvre, écoulement nasal, dyspnée et/ou toux; en cas de complications: mort ou animaux chétifs.

Les poumons des veaux sont particulièrement vulnérables

L'appareil respiratoire du veau possède certaines particularités qui le rend vulnérable aux infections. Le diamètre de la trachée mais également la capacité pulmonaire sont faibles en comparaison de la taille du corps. Pour atteindre un approvisionnement en oxygène suffisant, les veaux, même au repos, respirent à une fréquence élevée, de manière profonde et intense. Un faible effort fait encore augmenter la fréquence de la respiration. Plus la respiration est profonde et rapide, plus le danger est grand que les polluants et les germes contenus dans l'air parviennent dans les poumons. Mieux le veau grandit, plus la relation entre la capacité des poumons et la taille du corps est défavorable – voilà la raison pourquoi ce sont les veaux d'engraissement les plus lourds qui sont touchés par les maladies des voies respiratoires. Le poumon s'est pleinement développé seulement à l'âge d'environ 1 an. Ce n'est qu'à partir de cet âge qu'il peut se défendre vraiment contre les agents pathogènes.

Virus en premier, puis bactéries: voilà le déroulement de la maladie

La grippe bovine se déroule typiquement en plusieurs stades. L'infection par différentes sortes de vi-



Les veaux ont besoin d'air frais! Même dans des conditions de garde en étable, la qualité de l'air doit être garantie par une aération appropriée, afin que les voies respiratoires des animaux restent saines...

rus, qui touchent en premier le mécanisme d'autonettoyage des poumons, constitue le premier stade. Celui-ci se compose de petits cils vibratoires à la surface de la muqueuse, qui, tel un tapis roulant, repoussent les poussières et les germes hors des voies respiratoires, grâce aux mucosités très fluides. Les virus rasant ces poils, empêchant ainsi la fonction de nettoyage. Une irritation avec formation accrue de mucosités s'ensuit. Des mucosités visqueuses offrent un terrain nourricier optimal aux bactéries qui pénètrent dans les poumons; elles engluent les cils vibratoires et les défenses immunitaires restent bloquées et ne peuvent pas éliminer les agents pathogènes. Dans un deuxième stade, la colonisation bactérienne qui en résulte conduit, seulement 3 – 5 jours après l'infection virale, à une aggravation nette de la maladie. Plus les bactéries sont agressives, plus la maladie devient grave.

Un thermomètre doit se trouver dans toute étable!

Ce déroulement de l'infection en deux étapes se reflète aussi dans les symptômes de la maladie. Dans la première étape (infection virale), les symptômes sont encore faibles. Ce n'est qu'avec une bonne observation

ciblée que les veaux touchés sont découverts à ce stade! L'augmentation de la fréquence respiratoire et la fièvre sont les premiers symptômes. Contrairement aux veaux sains, pour lesquels la fréquence respiratoire ne peut à peine être comptée à distance, l'inspiration peut être vue facilement lorsque la grippe commence. À partir de 38 inspirations par minute, on dit que la fréquence respiratoire est accrue. La tempéra-

ture corporelle doit être surveillée chez les veaux suspects et un thermomètre de fièvre doit ainsi absolument se trouver dans toute étable de veaux! Une température de 39,5° C est déjà considérée comme un signal d'alarme. La fièvre en dessus de 41°C n'est rare. L'écoulement nasal éventuel est aqueux à ce moment-là.

Aucune fausse économie dans le traitement

Après env. 3–5 jours, la situation s'aggrave (colonisation bactérienne). Les veaux sont faibles, ne boivent plus, s'isolent et recherchent des sources de chaleur. Ils toussent parfois fort et, du fait de la détresse respiratoire, se tiennent les pattes écartées et la tête baissée, avec les trous des naseaux grand ouverts. L'écoulement nasal est purulent, les yeux coulent. Au plus tard maintenant – mais mieux déjà au premier stade de la maladie – un traitement vétérinaire ciblé doit être mis en place, sinon des conséquences à long terme sont inévitables! Une fausse économie, comme une attente trop longue, un dosage trop faible des médicaments ou leur interruption trop précoce, conduit presque inévitablement à des dommages incurables des poumons.



Fréquence respiratoire accélérée, toux, écoulement nasal purulent, cou étiré (que le veau soit debout ou couché), parfois forte fièvre: pour éviter les dégâts permanents, de tels veaux, très malades, nécessitent les soins d'un vétérinaire.

(Photos: Clinique des ruminants Berne/Service sanitaire bovin)

Une pneumonie qui traîne n'est pas guérissable!

Si l'on ne contrôle pas la pneumonie au stade aigu, elle peut rapidement se transformer en maladie chronique. Déjà après peu de temps, les tissus des poumons peuvent être endommagés de manière irréversible – adhérence et obstruction des bronches – par des résidus inflammatoires. Selon la quantité de tissu pulmonaire qui est modifié, les performances des animaux s'en ressentent. Ils sont souvent chétifs. Du fait de la détresse respiratoire et de la faiblesse, ils restent souvent couchés, avec le cou étiré, mangent mal, maigrissent et ont un pelage hérissé. Des poussées aiguës et récurrentes de fièvre sont fréquentes. Plus la maladie dure longtemps, plus les chances de guérison sont mauvaises.

Facteurs prédisposants

Afin que les agents pathogènes puissent s'accrocher, il faut des facteurs prédisposants qui affaiblissent le système immunitaire, en particulier les défenses locales du poumon. Le premier point critique surgit déjà lors de la naissance: si le veau aspire du liquide amniotique dans les poumons lors de la première inspiration, le premier dommage a déjà eu lieu. Après la naissance, un bon approvisionnement en colostrum et une alimentation correcte sont des conditions indispensables pour avoir des veaux sains.

De l'air, de la place et de la lumière pour des veaux sains!

Des conditions de garde défavorables (mauvais climat d'étable et stress) sont le premier risque de maladie des voies respiratoires. Une aération insuffisante

de l'étable est particulièrement problématique: l'accumulation de gaz nocifs comme l'ammoniac irrite les poumons. La forte humidité de l'air, toutefois presque inévitable, augmente la teneur en germes de l'air. En cas de température ambiante élevée, les animaux inspirent très profondément pour réguler la température corporelle. La poussière encombre également les poumons. Les variations de température – fréquentes en hiver – le refroidissement et les courants d'air favorisent aussi une colonisation des poumons par des germes. Etant donné que le froid descend toujours, les veaux doivent être logés de telle sorte qu'aucun courant d'air froid ne descende sur la couche.

Moderne: garde en igloo

Pour satisfaire les exigences des veaux en air frais, il faudrait les placer dans une étable à veaux séparée ou dans des igloos, dans lesquels règne «un microclimat», avec beaucoup d'air frais, une température optimale et une faible pression par les germes. Il est important que les veaux soient transférés directement du box de vêlage dans l'igloo, afin qu'ils ne soient pas exposés à l'air de l'étable des vaches. De même, l'emplacement des igloos est crucial pour un élevage sain: ils devraient se situer à l'air libre et leur ouverture à l'abri du vent. Une toiture protège la litière de la pluie et, en été, de la surchauffe. Les igloos devraient être nettoyés à la vapeur avant chaque nouvelle occupation.

Réduire le stress

Le stress, se produisant p. ex. lors du sevrage, de l'écornage, du

Maladies des voies respiratoires – les points suivants devraient être observés, afin que les animaux restent en bonne santé et qu'aucun dégât irréparable au niveau de l'appareil respiratoire ne se produise:

- Le veau est vulnérable aux maladies des voies respiratoires; la garde doit par conséquent correspondre à ses exigences.
- Garantir un hébergement avec beaucoup d'air, de lumière et de place.
- Assurer une bonne aération de l'étable, sinon des gaz nocifs et des germes s'accumulent.
- Eviter les variations de température, les courants d'air et l'air froid qui descend sur les couches des veaux.
- Placer les veaux directement après la naissance dans l'étable séparée ou dans un igloo, afin qu'ils ne soient pas exposés aux germes de l'étable des vaches.
- Eviter le stress et ne pas faire concorder différents événements stressants (p. ex. le sevrage et le changement d'étable).
- Toujours bien observer et surveiller les veaux (fréquence respiratoire < 37/minute, température < 39,5 ° C).
- Si une maladie des voies respiratoires apparaît, faire traiter le veau par le vétérinaire suffisamment tôt.
- Suivre un traitement suffisamment dosé et long!
- Exploitations à problèmes: réaliser une vaccination contre la grippe bovine, prendre en même temps des mesures d'amélioration de la qualité de l'air.

changement d'étable et des transports, se répercute toujours négativement sur les défenses immunitaires. Cela explique pourquoi la grippe bovine apparaît en particulier chez les veaux d'engraissement achetés, après le transport et le regroupement des animaux provenant de différents cheptels. Pour les veaux d'élevage également, le stress n'est pas toujours évitable, mais devrait toutefois être réduit au minimum et les différents événements stressants ne devraient pas intervenir au même moment, p. ex. laisser plusieurs

jours entre le sevrage et le changement d'étable.

Vaccination

Pour les exploitations à problème, la vaccination contre la grippe bovine est recommandée. Les vaccins modernes immunisent les veaux contre différents virus et bactéries. Toutefois, le problème au niveau du cheptel ne peut pas être résolu par la seule vaccination. Celle-ci devrait toujours être effectuée en complément à des améliorations de la gestion de l'exploitation (surtout des mesures pour l'amélioration de la qualité de l'air).



...c'est pour cette raison que la garde en igloo est particulièrement recommandée pour les veaux: suffisamment d'air frais, de lumière et de place et malgré tout des couches protégées du froid.